



Tignish, 9 Février 1915

L'ouverture du Parlement Fédéral

La session fédérale s'est ouverte à Ottawa, jeudi, le 4. La session sera très importante à cause des graves mesures d'ordre financier, économique et politique à prendre par suite de la guerre.

Le français dans l'Ontario

L'émouvant appel de Sir Lomer Gouin, à la législature de Québec, en faveur de la liberté de l'enseignement du français dans les écoles canadiennes-françaises d'Ontario, avait été accueilli avec sympathie par plusieurs journaux de la province voisine.

Mais la motion Bullock, qui, pourtant, comme l'a fait remarquer M. Tellier, n'est qu'une pétition adressée à la législature d'Ontario, a été moins bien reçue, surtout par les journaux conservateurs, et il semble que, dans l'intervalle, le mot d'ordre à ce sujet ait été donné par Toronto.

Quelques-uns, comme le "News" qui est assez prêt du gouvernement pour en être inspiré, prétendent que tout le monde dans notre province, évêques législateurs, etc., est dans l'erreur sur ce qui se passe dans l'Ontario à ce sujet. De plus ils ne se gênent pas pour dire que la législature de Québec, se mêle intempestivement d'une question qui ne la regarde pas le moins du monde.

Nous n'avons pas la prétention de réclamer, pour notre législature, le droit de s'immiscer dans la législation d'Ontario.

Mais qu'elle ait le droit, ainsi que tout autre corps public de la province de Québec, d'exprimer une opinion et d'adresser une pétition au sujet d'une matière du ressort exclusif de la province, nous ne croyons pas que cela soit discutable. Et nous nous appuyons sur des précédents assez connus.

En 1889, après que l'hon. M. Mercier eût réglé la question des Jésuites en leur restituant une partie des biens qui leur avaient été confisqués, une formidable agitation s'en suivit dans la province d'Ontario contre cette mesure que, pour tant, les plus hautes autorités légales déclaraient être pleinement dans la limite des pouvoirs de la province.

Une requête adressée au gouvernement fédéral demanda le désaveu du bill des Jésuites, mais elle n'eut pas de succès.

À la suite, cependant, il se forma dans l'Ontario la fameuse "Ligue des Droits Égaux" qui avait pour objet le désaveu de la loi des Jésuites et qui fit une propagande acharnée à cette fin sans réussir, du reste. Le 19 juin 1889, l'assemblée générale de l'Eglise Presbytérienne dénonçait la reconnaissance légale des Jésuites et la restitution de leurs biens.

À la même époque le synode de l'Eglise Anglicane adoptait des résolutions dans le même sens.

Nous croyons donc que nos voisins d'Ontario ont tort de se former une ligue, dans la province de Québec, le clergé catholique et des corps publics s'intéressent à une question qui les touche de beaucoup plus près que la question des Jésuites ne pouvait toucher les protestants d'Ontario.

(Le Canada)

LE PRIX DU PAIN

La farine a subi une nouvelle hausse; les boulangers sont forcés pour la plupart d'augmenter le prix

du pain; et comme les trois quarts de ceux qui cuisent le pain à la maison achètent la farine, cette augmentation affecte la plus grande partie de la population. Le pain est la base de l'alimentation de l'homme; avec du pain une pauvre famille peut élever ses enfants sans craindre de la faim; c'est donc un crime sans nom de spéculer sur la misère des familles en augmentant le prix du pain en vue d'augmenter ses revenus.

C'est ce que les gouvernements d'Europe ont compris; surtout en France le prix du pain est fixé par le gouvernement et, phénomène plus étrange, on nous assure que l'on fabrique à Paris, avec de la farine canadienne, du pain qui se vend à plus bas prix qu'à Montréal, à Ottawa, à Québec ou à Montmagny. Il faudrait avoir cette recette.

On se rappelle que le prix de la farine a commencé à monter immédiatement après la déclaration de la guerre. Plusieurs journaux, ceux surtout qui ont été le plus accusés de manquer de fidélité à l'Angleterre dans la crise actuelle, ont demandé au gouvernement canadien de fixer un prix maximum pour le blé et la farine afin d'empêcher une spéculation honteuse; ils ont demandé en même temps de proscrire l'exportation de ces denrées à d'autres ports que ceux d'Angleterre ou de France afin de ne pas s'exposer à en fournir à l'ennemi.

Cette mesure a paru trop radicale, et l'on comptait sur le patriotisme des gros spéculateurs qui avaient jeté quelques centaines de piastres dans la Caisse du fonds patriotique.

Qu'est-il arrivé? Une quantité considérable de notre blé est passé par les Etats-Unis pour les pays scandinaves et l'on assure encore que ce blé servait à l'alimentation de l'armée allemande. Voilà une affirmation qui n'est pas prouvée, mais il semble que le gouvernement devrait s'assurer du fait, afin de satisfaire l'opinion publique.

Un autre phénomène non moins étrange et, qui d'après nous mériterait une enquête sérieuse, c'est qu'un cours des mois d'octobre et de novembre, quand le prix du blé montait à grands sauts, les exportations diminuaient. Pour octobre 1914, les exportations de blé ont été de 11,480,986 minots en moins qu'en octobre 1913. Soit une valeur de \$11,237,561.00. Il est vrai que pour le même mois les exportations de farine ont augmenté de 94,708 barils, une valeur de \$796,334.00. Comme l'on voit le surplus d'exportation de la farine ne compensait nullement la diminution de l'exportation du blé.

Alors si les exportations du blé diminuaient, et nous donnons là des chiffres officiels, pourquoi donc le prix en était-il augmenté? De plus peu de blé de 1914 était alors rendu aux ports de mer pour exportation.

Des spéculateurs ont du faire fortune au dépens du peuple qui souffre et ed profitant du fait que l'Angleterre était aux prises avec ses ennemis.

Nous avons lieu d'espérer que le gouvernement étudiera sérieusement la question et pourra jeter un peu de lumière sur ce problème en goissant du prix du pain.

La guerre

Londres, 5.—L'Amirauté anglaise, relevant le gant, a mis aujourd'hui le Kaiser au défi de mettre ses menaces à exécution et d'affaiblir les Iles Britanniques en coulant tous les navires marchands qui s'en approcheront à partir du 18 février.

Les autorités de l'Amirauté ont conféré ensemble, de bonne heure, aujourd'hui. L'objet sur lequel a porté la discussion a été tenu secret mais on tient de bonne source qu'une partie des torpilles anglaises de la Mer du Nord recevra, avant ce soir, l'ordre de se rapprocher des côtes anglaises.

Les autorités déclarent franchement que les dernières menaces allemandes sont une fumisterie. Ni les autorités ni les représentants des grandes compagnies de transport ne veulent convenir que les teutons puissent empêcher l'Angleterre de se ravitailler.

LES FRANÇAIS GAGNENT DU TERRAIN

Paris, 5.—Spéciale.—On annonce officiellement: Les aviateurs allemands montrent beaucoup d'activité en Belgique.

Les Français ont fait taire plusieurs batteries, d'Arras à Noyen. Une tranchée ennemie a été prise près du chemin d'Arras à Lille.

Le calme règne sur le reste du front, à l'exception des Vosges, où l'artillerie est active des deux côtés.

DEUX INFIRMIERS ARRÊTÉS

Londres, 5.—Spéciale.—On annonce que deux infirmières, américaines d'origine, [mais sympathiques aux allemands, et qui se trouvaient avec l'armée anglaise en France, ont été arrêtées sous l'accusation d'avoir pratiqué de l'espionnage, et ont été l'objet de mesures effectives.

LA BATAILLE A L'OUEST DE VARSOVIE

Petrograd, 5.—Spéciale.—Cent mille Allemands se ruent sur les tranchées russes, à l'Ouest de Varsovie, annonce t-on aujourd'hui. Une des plus grandes batailles de la guerre fait rage: Sept divisions germaniques, la fleur des armées de Von Hindenberg, dirigent des attaques de front contre les moscovites, entre le Bzura et la Rawka.

Les casques à pointe ont expédié hier, à la ligne de feu, des renforts de 50,000 hommes pour combler les vides. Leur arrivée fut le signal qui déclancha une nouvelle attaque. Pendant 24 heures, les divisions du général Mackensen sont montées à l'assaut des positions russes.

Le communiqué officiel d'aujourd'hui dit que les Russes font merveille en Pologne. Entre Bolimow et le Bzura, ils ont enrayé les attaques des ennemis et les ont délogés de Humen.

AUTRICHIENS CONTRE SERBES

Genève, 5.—Spéciale.—Des rapports de sources ordinairement bien informées, annoncent que les Autrichiens ont repris leurs attaques contre les Serbes.

LES MEDECINS FRANÇAIS AU FEU

Paris, 5.—Spéciale.—Le professeur Truffier, dans le cours d'une conférence donnée devant l'Association des chirurgiens, a déclaré que sur 14,000 chirurgiens français 6 500 sont au feu. A la fin de décembre, 193 avaient perdu la vie, 260 blessés, et 440 avaient disparu. 155 ont été cités à l'ordre du jour.

30,000 ALLEMANDS DANS LES CARPATHES

Venise, via Londres, 5.—Spéciale.—On signale de Venise l'arrivée de 30,000 soldats allemands en Hongrie. Ils se dirigent vers Koroomez, dans les Carpathes, pour porter secours aux troupes hongroises qu'un mouvement tournant des Russes menace. Les Autrichiens ont attaqué l'aile gauche moscovite à Jacobeni, dans le sud de la Bukovine, forçant les Russes à opérer leur retraite du côté de Radoutz.

Une avant-garde autrichienne a été annihilée dans le défilé d'Uzok. On confirme la nouvelle que les Teutons ont envoyé de Pologne 200,000 hommes au secours de Przemysl.

L'Empereur d'Autriche demanderait la paix

Bâle, Suisse, 28 janvier.—L'empereur François-Joseph a envoyé son nouveau ministre des affaires étrangères, le baron von Rajecz, en Allemagne pour conférer avec le Kaiser en vue de mettre fin à la guerre, suivant des avis privés reçus de Berlin. Dans les cercles politiques de la Hongrie on dit qu'une agitation se fait en faveur d'une conclusion séparée de la paix par l'Autriche. François-Joseph cependant s'y oppose, désirant plutôt avoir le consentement du Kaiser pour une paix commune.

Des mêmes sources viennent les informations que le peuple ameuté dans la monarchie dualiste a détruit des placards appelant les dernières réserves.

Un navire français aurait été coulé

Berlin, par télégraphie sans fil, 28 janvier. Il a été rapporté, en cette ville, aujourd'hui, qu'un contre-torpilleur français a été coulé au

La Consommation Enlève des Centaines de Personnes

Des centaines de personnes succombent chaque jour à la consommation. La science prouve que les germes se développent que si le système est affaibli par les rhumes ou la maladie, le surmenage, les travaux assujettissants, ou lorsque la faiblesse générale existe.

Les meilleurs médecins prétendent qu'aux changements de saisons le sang devrait être enrichi, purifié et activé par l'usage de l'Emulsion Scott après les repas. Son huile de foie de morue réchauffe le corps enrichissant le sang; elle renforce les poumons et gorge, tout en reconstituant les forces résistances du corps. Si vous travaillez à l'intérieur et fatiguez facilement, si vous êtes languoureux et nerveux, l'Emulsion Scott est l'aliment idéal le plus réconfortant connu. Elle est absolument libre de drogues stupéfiantes. Évitez les substitutions. 14-42 Scott & Bowne.

large de Nieuport, la semaine dernière.

LA NEIGE EN ITALIE TOMBE DEPUIS 48 HRS

Rome, 28 janvier.—Il neige depuis 48 heures dans la zone récemment ravagée par des tremblements de terre, et on rapporte un certain nombre de décès causés par les maladies apportées par le froid dans les districts voisins d'Avizzano. Un soldat qui était de garde a été attaqué et dévoré par des loups. Ces carnassiers sont devenus si hardis que les tentes de la Croix-Rouge doivent être protégées contre eux. La nuit, les ruines sont éclairées au moyen de projecteurs.

LA MARINE ANGLAISE

Paris.—M. Augagneur, ministre de la marine, est revenu d'Angleterre. Il a annoncé que la semaine dernière, avait été lancé à Portsmouth, un nouveau navire de 28,000 tonnes, il porte huit canons de 35 centimètres et file vingt cinq noeuds.

Un Raid Audacieux

Fleetwood, Angleterre, 1er février.—Les sous-marins allemands "21" a torpillé le vapeur "Ben Cruachen" de "Notre Shields" au large du port. Les 20 hommes composant l'équipage ont été débarqués ici.

Le capitaine du vapeur dit qu'il a été surpris par le sous-marin ce matin et a reçu l'ordre de quitter son bateau en dix minutes. C'est à peine si l'équipage était monté dans les bateaux qu'une torpille fut lancée; le vapeur coula immédiatement. Le "Ben Cruachen" est un navire de 1978 tonnes, appartenant à la "Morrisson Shipping Company", il se rendait des Iles Orkney à Liverpool avec un cargaison variée.

Fleetwood est un des ports de commerce et de pêche les plus importants de la côte occidentale anglaise.

D. R. PURDY, DENTIST

ALBERTON, P. E. ISLAND Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.

Telephone 30 P. O. BOX 37

R. H. ROGERS M. A., B. C. L. Barrister, Solicitor Notary Public Money to loan ALBERTON P. E. ISLAND

WANTED

A reliable man to sell HARDY CANADIAN CROWN STOCK in Tignish and Prince Co. Start now at the best Selling Time. Send for list of SPRING OFFERINGS, and terms to agents. Liberal Commissions Handsome Free Outfit. STONE AND WELLINGTON The Fouthill Nurseries. (Established 1837) TORONTO.

F. J. Bernard, MARCHAND-TAILLEUR

A toujours en mains un assortiment de drap, tweed et étoffe de dernière qualité. PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI Tignish, P. E. I.

On tente de faire dérailler un train

Londres, 2 février.—Des individus qu'on croit être des espions allemands ont cherché aujourd'hui, à faire dérailler un important train militaire, près d'Avonmouth, en plaçant des pierres sur la voie ferrée.

La ville de Thann est la proie des flammes

Paris, 2 février.—Il a été rapporté de Belfort, cet après midi que la ville de Thann, en Alsace, a été incendiée par les obus allemands et est en grand danger d'être complètement détruite. On ajoute que les duels d'artillerie continuent sur toute la ligne.

CANADIENS REPOUSSENT L'ATTAQUE ALLEMANDE

Paris, 2 février.—Le régiment canadien de la princesse Patricia a eu à supporter le gros d'une autre furieuse attaque des Allemands à l'ouest de La Bassée, suivant les dépêches du front. Les Canadiens ont combattu brillamment, culbutant l'ennemi en lui infligeant des pertes considérables, puis ils dirigèrent contre eux une contre-attaque, capturant leurs positions le long du canal jusqu'à Béthune.

Une reprise des sanglants engagements d'infanterie entre La Bassée et Béthune et une violente canonnade des positions belges sont les faits saillants annoncés dans le communiqué officiel d'aujourd'hui. Ailleurs il y a accalmie dans les combats.

A Taunton, Mass., au cours d'un violent incendie qui a détruit les usines de la Taunton Teaming Company, trente chevaux ont péri du la vie.

A Boston, Mass., Daniel Hanton, un garçonnet de 16 ans, et son frère cadet John se sont noyés dans le port, quand leur chaloupe chavira. Les deux frères ramassés du bois à la dérive au moment de l'accident.

Le Président Wilson vient d'inaugurer le premier réseau direct de téléphone transatlantique en Amérique; il a causé, de Washington, avec M. le Président Moore, de l'exposition universelle Panama Pacifique, à San-Francisco.

Mlle Etta M. Graham de Lowell, Mass., fut trouvée morte, empoisonnée, dans sa chambre, à East Cleveland (Ohio), dimanche dernier. On dit qu'il s'agit d'un cas de suicide, mais la police est à faire une enquête sur cette mort mystérieuse.

A Wakefield, Mass., Martin McManamin a perdu la vie en buvant du cidre dans un verre qui avait contenu du poisson. McManamin ignorait qu'on s'était servi du verre pour mettre une acide quelconque, et l'affaire a été purement accidentelle.

Le capitaine Robert Bartlett, commandant du steamer "Katluk", qui a conduit l'expédition Stefansson dans les régions arctiques, vient d'exprimer l'opinion dans huit membres de l'expédition que l'on dit disparus, ont péri il y a long temps.

Bernard Hotel

Theo Bernard, Prop. Conveniently located and conducted on the "Comfort Principal" Rates moderate Livery Stables in connection Tignish P. E. I.



A OTTAWA

De l'Action Sociale

Le discours du trône, lu hier à Ottawa, est d'un vague peut être encore plus accentué que d'ordinaire; et les circonstances permettent de ne pas s'en étonner. Une phrase, cependant, laisse percer la détermination de l'Angleterre de s'en tenir à sa première décision au sujet de la guerre.

"La puissante unité de sentiments qui inspire les possessions de Sa Majesté nous donne la ferme assurance que les raisons qui ont fait entreprendre cette guerre seront défendues jusqu'à ce que l'on obtienne un résultat heureux et honorable. Je recommande à votre attention favorable les mesures qui vous seront soumises pour que cette grande fin atteinte..." a dit le gouverneur général. Et cette phrase laisse entrevoir l'importance des "mesures rendues nécessaires par la participation du Canada à cette grande tâche."

Un nouvel effort et de nouveaux sacrifices seront donc demandés au peuple canadien. Il est prêt à donner encore "de nombreuses et convaincantes preuves de sa haute loyauté envers Son Souverain et de son profond dévouement aux institutions de l'Empire Britannique." Seulement il voudrait que son effort et ses sacrifices ne soient, pas partiellement perdus. Et voilà pourquoi tant de Canadiens éclairés sont anxieux de connaître un peu mieux ce qui leur sera demandé.

Le service militaire n'est pas le seul moyen de témoigner de notre dévouement à la métropole. C'est le plus apparent, il est vrai, et celui dont on peut être certain qu'il n'en sera rien distraire pour les indifférents ou les adversaires cachés. Mais ce service ne va pas sans d'autres qui n'ont pas moins d'importance, quoique d'utilité un peu moins évidente.

Pour recruter des soldats, les équiper, les instruire et pourvoir à leur entretien, il faut des fonds; et ces fonds, le peuple canadien tout entier est appelé à les fournir. C'est sa manière à lui de donner des "preuves de sa loyauté envers son Souverain et de son dévouement à l'Empire Britannique". Il accepte de payer plus cher les objets nécessaires à sa subsistance, afin de permettre au gouvernement de se procurer les ressources dont il a besoin pour faire face à la situation présente.

Mais le gouvernement, de son côté, doit se mettre en mesure d'empêcher que ces ressources ne s'égarent dans des bourses auxquelles elles ne sont pas destinées. Il se doit de veiller à ce que des intermédiaires habiles et actifs ne viennent pas rafler ici des marchandises qu'ils paient aux Canadiens un prix modique et qu'ils revendent ensuite à un prix très élevé au gouvernement impérial. S'il y a des profits à réaliser, que le Canada et l'Angleterre en bénéficient, rien de plus légitime; mais que des étrangers plus ou moins neutres arrondissent leur fortune à nos dépens, comme à celui de la métropole, nous n'en sommes plus. Nous voulons des sacrifices réconds et non des efforts stériles; nous voulons nous dévouer, mais non pas être dupés.

Ceux qui ont actuellement en main les destinées du Canada comprennent sans doute que plus ils assureront à notre peuple des conditions normales d'existence, plus celui-ci sera en mesure de supporter le fardeau dont il est nécessaire de charger ses épaules. Et lui assurer des conditions normales d'existence c'est empêcher que notre blé soit accaparé par des entrepreneurs américains, pour être ensuite, par eux, vendu à grand bénéfice sur le marché anglais pendant que le prix du pain monte chez nous. C'est faire aussi, dans la mesure du possible, que les matières premières dont nous pouvons disposer soient vendues directement par nous à ceux qui en ont besoin, au lieu de passer, à notre détriment, par les mains d'intermédiaires. C'est, en somme, prendre les mesures propres à faire concourir tout l'effort au but à atteindre, sans le laisser inutilement disperser.

Nous avons confiance que le gouvernement fédéral ne négligera rien pour arriver à cette fin. Mais nous ne lui cachons pas que le peuple a grane hâte de connaître les mesures au moyen desquelles il prétend l'assurer.

Archevêché de Québec, 1er août 1913

VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

L.-N. ARCH. DE QUEBEC.

A. TOUSSAINT et Cie, FABRICANTS DU VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE IMPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX ETRANGERS DEPOSITAIRES GENERAUX DU VIN DES CARMES 181 Rue St. Paul QUEBEC.

SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de l'Université et du Collège "Victoria". Voici les noms: Dr. A. P. BEAUBIEN, Dr. O. RAYMOND, Dr. A. P. DELVECCHIO, Dr. HECTOR PELTIER, Dr. A. B. CRAIG, Dr. G. O. BRADBY, Dr. ELZEAR FAQUIN, Dr. J. B. BRAUD, Dr. P. MENRO, Dr. L. B. DEROCHEZ, Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. Ths. E. D'ODET D'ORSONNENS, Dr. A. T. BROUSSEAU, Dr. Alex. GERMAIN, Dr. J. A. ROY, Dr. E. H. TRUDEAU. Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc. Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Évitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.